

1745, notre Opéra donna tout le répertoire de l'Opéra de Paris. L'académie royale de musique joua, en 1739, le *Ballet de la Paix* et le *Ballet des Sens, Issé*, pastorale héroïque, *Jephté, Omphale*, de Lamothe et Destouches, *Vénus et Adonis* (1).

Cette année-là, le président de Brosses, dilettante en toutes choses, passant à Lyon pour se rendre en Italie, se montra très-satisfait de la salle de l'Opéra, des chanteurs et des danseuses. Mais là comme à Aix, où les femmes étaient absorbées par le jeu, comme à Avignon et à Marseille, l'indifférence du vrai public était encore bien grande (2).

Au nombre des opéras-ballets qui furent exécutés à Lyon sous la direction de Maillefer, il faut citer *Tancrède*, de l'académicien Danchet, *les Fêtes grecques et romaines*, ballet héroïque, *Ajax, Amadis de Grèce, les Amours de Protée, Armide, Hypermnestre, Philomèle, Hippolyte et Aricie*, de Rameau, le ballet *des Romans* et les *Amours de Ragonde* (3).

Maillefer, ruiné par les frais considérables qu'avait entraînés l'exécution d'un répertoire si varié, fut remplacé, en 1745, par Jean Monnet, homme d'esprit, presque Lyonnais de naissance (4), auteur de plusieurs ouvrages, éditeur de l'*Anthologie Française*, qui avait été déjà directeur de l'Opéra-comique à Paris, en 1743, et qui le fut de nouveau en 1752, après son court séjour à Lyon. Persuadé qu'il ne pourrait se soutenir uniquement par l'opéra, Monnet y joignit six ou sept bons sujets pour jouer,

(1) Répertoire lyonnais (Biblioth. Coste).

(2) *L'Italie il y a cent ans ou Lettres écrites d'Italie*. Paris, 1836, t. I^{er}, p. 3, 28, 38.

(3) Répert. lyonnais.

(4) Né à Condrieu (Rhône), il mourut à Paris en 1785.